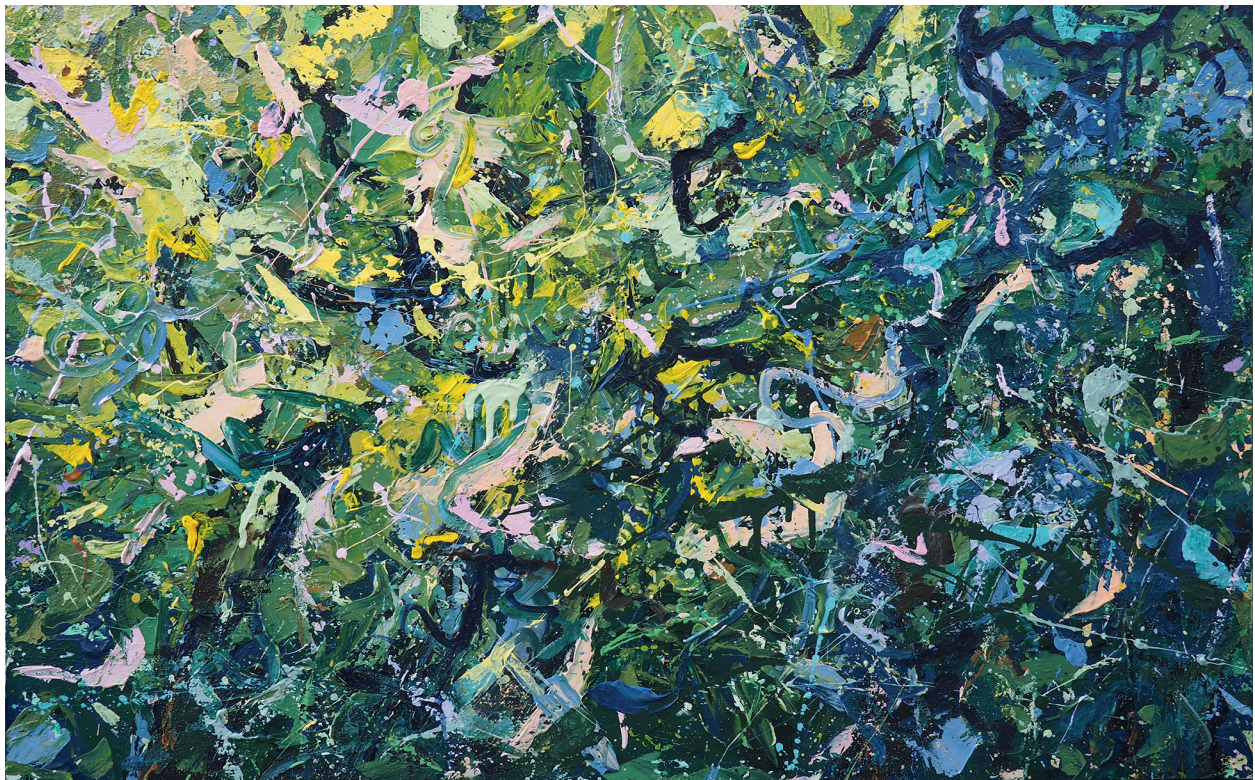




FÖRDERPREISTRÄGERIN JENNIFER TAUTGES, KÖLN

Jenny Tautges, geb. 1989, ist ein Kind der Eifel. Hier in Olzheim bei Prüm wuchs sie auf, umgeben von satter Natur, die sie bei langen Spaziergängen mit ihrer Mutter aufzog, Eindrücke, die sich ihr einbrannten. Mit Farbe gemalt hat sie schon als Kind, und dabei ist es geblieben. Keine Kunstakademie, kein Ferienkurs, kein Mallehrer, Jenny Tautges ist Autodidaktin, Acrylfarbe ihr Medium. Und durch das eigene Experimentieren, das Erkunden von Farbenwelt und Maltechniken, erschloss sie sich neue Horizonte. Nach einer Ausbildung als Europasekretärin arbeitet sie halbtags als Fremdsprachenlehrerin in Köln. Dort lebt sie auch seit 8 Jahren. Doch die Landschaft der Eifel, Wiesen, Blumen, Bäume, Bäche und Wälder lassen sie auch heute nicht los. „Heute ist die Malerei ein fester Bestandteil meines Lebens“, sagt sie, „die mich auch durch besonders schwierige Zeiten begleitet. Sie hält mich gesund, bringt mir Freude, hilft mir Erlebtes und Trauer zu verarbeiten, und erdet mich.“

Jenny Tautges, née en 1989, est un enfant des monts de l'Eifel. C'est là, à Olzheim près de Prüm, qu'elle a grandi au milieu d'une nature luxuriante dont elle s'est imprégnée au cours de longues promenades en compagnie de sa mère. Des impressions qui se sont gravées. Enfant, elle utilise déjà des couleurs pour peindre et elle continue de le faire. Pas d'école des beaux-arts, aucun cours pendant les vacances, pas de professeur de peinture : Jenny Tautges est une autodidacte et la peinture acrylique son moyen d'expression. Au fil de ses propres expériences et de ses recherches dans le monde des couleurs, elle s'est ouvert de nouveaux horizons. Après une formation de secrétaire européenne, elle travaille à mi-temps comme enseignante de langues étrangères à Cologne. Elle vit dans cette ville depuis huit ans. Aujourd'hui encore, les paysages de l'Eifel avec fleurs, arbres et forêts ne la quittent pas. «La peinture fait partie de ma vie», dit-elle, «et elle m'accompagne dans les moments les plus difficiles. Elle me garde en bonne santé, me donne de la joie et elle me ramène sur terre».



Im Bragphenn #1, 2018, 100 x 70 x 3,5 cm, Acryl auf Leinwand



Sonnenkarussell, 2018, 80 x 80 cm, Acryl auf Leinwand

2014 beginnt eine intensive Malphase. „Wiesenbilder“, immer neue Varianten von Lichtstimmung, jede Arbeit ein leuchtender Farbrausch, aufputschend und die Freiheit der Natur atmend. Von van Gogh sei sie fasziniert, auch von dem US-Amerikaner Jackson Pollock und seinem „action painting“, sagt Jenny Tautges: „Meine farbenfrohen Bilder sind inspiriert durch meine Kindheitserinnerungen aus der Eifel ... Sie sollen frei, dynamisch und optimistisch sein und die Komplexität und Schönheit der Natur widerspiegeln. Der Betrachter soll immer etwas entdecken können ...“

Wenn sie in der Natur unterwegs ist, vor allem wenn es kalt ist, hält sie die Eindrücke mit dem Fotoapparat fest. Zuhause im Warmen arbeitet Jenny Tautges allerdings sehr spontan und intuitiv und sie ist dabei ständig in lockerer Bewegung. Ihre Intention ist, durchaus ästhetische Bilder zu schaffen, bei denen sich „die Leute zurücklehnen können und nicht sagen, das ist mir jetzt zu anstrengend, das verstehe ich nicht.“ Gern würde sie großformatiger arbeiten, aber das kleine Atelierzimmer in ihrer Wohnung in Köln-Deutz lässt es nicht zu. Ihre beiden zur Jahresausstellung der EVBK eingereichten Arbeiten „Im Bragphenn #1 und #2“ sind ganz abstrakt. Farbschichten quellen ineinander und überlagern sich, mal mit Pinsel mal mit Spachtel oder Malmesser strukturiert. „Durch das ständige Auf- und Abtragen von Farbschichten entsteht eine raue und dichte Oberfläche – fast wie die Landschaften selbst“, so formuliert sie. Ziele, ja die hat sie: Noch mehr malen, sich auch an Skulpturen heranwagen und eine kunsttherapeutische Ausbildung machen. Den Förderpreis der EVBK sieht sie dazu als Ansporn. Infos: <http://jennytautgesblog.blogspot.de>

Text: Gerald Keßler

En 2014, c'est le début d'une période intense avec des «images de prairies», des versions toujours renouvelées d'ambiance lumineuse, chacun de ses travaux éclate en une griserie de couleurs d'un effet dopant et respire la nature dans toute sa liberté. Elle se dit fascinée par Van Gogh et aussi par l'américain Jackson Pollock et son «action painting». Jenny Tautges explique : «Mes tableaux pleins de joyeuses couleurs s'inspirent de mes souvenirs d'enfance dans l'Eifel ... Ils se veulent libres, dynamiques et optimistes et ils veulent refléter la complexité et la beauté de la nature. Le spectateur devrait toujours pouvoir y découvrir quelque chose ...»

Lorsqu'elle est partie dans la nature, surtout lorsqu'il fait froid, elle retient ses impressions avec un appareil photo. Mais, à la maison, elle se lance dans un travail spontané, se déplaçant de manière détendue. Son intention est de créer des tableaux évidemment esthétiques où «les gens peuvent se relâcher sans se dire : c'est trop compliqué pour moi, je n'y comprends rien». Elle aimerait travailler sur de grands formats, mais son petit atelier dans son appartement du quartier de Deutz à Cologne ne le permet que difficilement. Ses deux travaux présentés à l'exposition annuelle du GEAEA et intitulés «Im Bragphenn #1 et #2» sont totalement abstraits. Les couches de couleurs débordent les unes sur les autres et se chevauchent, structurées au pinceau, mais aussi à la spatule et au couteau à peindre. «En ajoutant et en enlevant sans cesse des couches de couleurs, on obtient une surface rugueuse et dense, presque comme les paysages eux-mêmes», commente-t-elle. Des objectifs, oui, elle en a : peindre encore plus, s'essayer aussi à la sculpture et suivre une formation où l'art prend une fonction thérapeutique. Quant au Prix de l'Encouragement du GEAEA, elle y voit une forte motivation.

Pour plus d'infos : <http://jennytautgesblog.blogspot.de>